Sainte-Beuve, *Causeries sur Montaigne*

Sabine Lardon

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/26132>

DOI : 10.4000/studifrancesi.26132

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2007

Pagination : 163-164

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Sabine Lardon, « Sainte-Beuve, *Causeries sur Montaigne* », *Studi Francesi* [En ligne], 151 (LI | I) | 2007, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 23 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/26132> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.26132>

Ce document a été généré automatiquement le 23 novembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Sainte-Beuve, *Causeries sur Montaigne*

Sabine Lardon

RÉFÉRENCE

SAINTE-BEUVE, *Causeries sur Montaigne*. Edition critique par François RIGOLOT, Paris, Champion, 2003, pp. 239.

- 1 Pour le plus grand profit des chercheurs, la collection des «Etudes Montaignistes» dirigée par Claude Blum aux éditions Champion, propose, outre les études critiques les plus récentes sur l'auteur, des écrits plus anciens comme les *Etudes sur Montaigne* (1898-1907) de Ferdinand Brunetière et *Autour de Montaigne* d'Emile Faguet (pour les deux: éd. A. Compagnon, Paris, Champion, 1999) ou comme cette présente édition, établie par François Rigolot, des différents travaux de Sainte-Beuve sur Montaigne. Cette démarche éditoriale permet de replacer la lecture des *Essais* dans une perspective diachronique, afin d'en percevoir la réception et l'étude en fonction des circonstances socio-culturelles, des esthétiques et de l'histoire éditoriale.
- 2 Dans son introduction (pp. 7 à 48), F. Rigolot souligne tout d'abord les points communs entre Sainte-Beuve et Montaigne (pp. 7-8), deux «cerveaux congénères» selon la belle formule du titre de cette section. Après avoir rappelé les circonstances qui ont amené Sainte-Beuve à s'intéresser au XVI^e siècle et à rédiger le *Tableau historique et critique de la poésie française et du théâtre français au XVI^e siècle*, F. Rigolot étudie le regard critique que Sainte-Beuve porte sur ce siècle et sur ses auteurs (en particulier son goût pour Rabelais et son admiration pour Du Bellay). F. Rigolot résume ensuite (pp. 20-42), de manière fluide et agréable, les différents travaux critiques que Sainte-Beuve a consacrés à Montaigne et que rassemble cette édition. C'est ainsi l'histoire de l'intérêt de Sainte-Beuve pour Montaigne qui est retracée dans cette présentation qui restitue à chaque fois le point de vue critique de Sainte-Beuve dans le contexte esthétique et politique de son époque et qui souligne l'attention qu'il porte aux questions stylistiques. L'introduction présente enfin le contenu et les principes de cette édition (p. 43), donne une bibliographie des principaux textes que Sainte-Beuve a consacrés à

Montaigne et un répertoire des allusions qu'il y fait dans son œuvre (en s'inspirant, pour le poursuivre, du travail réalisé par Donald M. Frame).

- 3 L'édition rassemble plusieurs travaux de Sainte-Beuve sur Montaigne. A commencer par les annotations (datées pour la plupart de 1851 ou postérieures) portées en marge de son édition de 1818 des *Essais* et rassemblées dans un article d'Emile Faguet («La Revue Latine», n. 8, 25 août 1906, pp. 449-476) reproduit ici (pp. 49-73). Viennent ensuite (pp. 75-134) les trois premiers chapitres du livre III (tome II) de *Port-Royal* (Hachette, 1842), dans lesquels l'étude de la position critique de Port-Royal et de Pascal à l'égard de Montaigne amène Sainte-Beuve à se laisser séduire par cet auteur dont il évoque la pensée religieuse.
- 4 Les articles qui suivent ont tous été repris dans les *Causeries du lundi* (pour les trois premiers) ou dans les *Nouveaux lundis* (pour les deux derniers). Les *Nouveaux documents sur Montaigne* (pp. 135-150), qui représentent le premier article sur Montaigne publié par Sainte-Beuve («Le Constitutionnel», le lundi 28 avril 1851), évoquent le travail du docteur Payen, lequel prépare un livre sur Montaigne, et recensent les dernières découvertes relatives à l'auteur (1846-1850) avant de présenter Montaigne, son éducation, son œuvre, sa charge de maire, son attitude et sa pensée face aux tourments de son époque et enfin son style. L'article suivant (pp. 151-169), *Etienne de La Boétie: l'ami de Montaigne* («Le Moniteur universel», 14 novembre 1853) aborde «l'amitié-passion» de Montaigne et de La Boétie, ainsi que l'œuvre de ce dernier (en particulier le «traité» de la Servitude volontaire et plus brièvement deux pièces poétiques latines). L'article *Charron* («Le Moniteur universel», première partie le lundi 25 décembre 1854, seconde partie le mardi 2 janvier 1855 [nous retenons la date donnée en n.b.p. p. 171, celle donnée p. 44 comportant semble-t-il une coquille par confusion avec l'article précédent]), publié ici sous le titre *Pierre Charron: le disciple de Montaigne* (pp. 171-200) évoque la vie de Charron, sa pensée sceptique, ses idées religieuses et son ouvrage, *La Sagesse*, sur lequel Sainte-Beuve porte un regard sévère, n'y voyant qu'une réorganisation de la pensée de Montaigne. *Montaigne en voyage* (pp. 201-216), publié dans «Le Constitutionnel» le lundi 24 mars 1862, présente le *Journal de voyage* de Montaigne. *Montaigne, maire de Bordeaux* (pp. 217-232), publié dans «Le Constitutionnel», le lundi 9 novembre 1863, sous le titre *Lettres inédites de Michel de Montaigne et de quelques autres personnages du XVI^e siècle publiées par M. Feuillet de Conches*, est consacré à la charge de magistrat de Montaigne, de son élection à sa fin, moins glorieuse (mais sur laquelle Sainte-Beuve porte un regard plein d'indulgence), pendant l'épidémie de peste.
- 5 L'agrément de la prose de Sainte-Beuve, son sens de la formule, rendent très agréable la lecture de ces «Causeries» qui nous livrent un aperçu de la réception des *Essais* et de l'état des études montaignistes au XIX^e siècle. Les notes de F. Rigolot, concises et efficaces, précisent une référence, identifient un passage ou une citation, éclairent l'identité d'un personnage, etc. Voici donc une édition intéressante, rigoureuse et de qualité, dont il convient, en outre, de souligner la très belle facture.